

Dates de tournée après le Festival

Du 18 au 21 septembre 2024

Bonlieu Scène nationale d'Annecy

Du 26 septembre au 12 octobre 2024

La Villette (Paris)

Du 15 au 18 octobre 2024

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

7 et 8 novembre 2024

Malraux Scène nationale de Chambéry Savoie

14 et 15 novembre 2024

Les Salins Scène nationale de Martigues

Du 20 au 23 novembre 2024

Théâtre Saint-Gervais (Genève, Suisse)

Du 26 au 28 novembre 2024

La Filature Scène nationale de Mulhouse

Mars 2025

Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)

Du 18 au 22 mars 2025

Théâtre Sorano Scène conventionnée (Toulouse)

25 et 26 mars 2025

La Coursive Scène nationale de La Rochelle

29 et 30 avril 2025

Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence)



**78^e édition
2024**

→ Ateliers théâtres

6, 13 et 20 juillet de 10h30 à 13h30 à la Maison Jean Vilar

Ateliers théâtres gratuits et ouverts à toutes et tous avec Gwenaël Morin

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon

Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



f @ in d #FDA24

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2024 !

Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne. The Spanish announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional of Spain.

Visuel 78^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



Gwenaël Morin

d'après Miguel de Cervantes

Quichotte

Spéciale créée le 1^{er} juillet 2024
au Festival d'Avignon.



Whether he is staging Sophocles's tragedies in the middle of the countryside under the pouring rain or playing Shakespeare at breakneck speed, Gwenaël Morin's intense shows feel like they are being invented on the spot. From Don Quixote—the hidalgo who wanted to live like a knight in a novel—the director has retained the fierce desire to test theatre against real life. He tackles Cervantes's masterpiece with the promise to turn it upside down, accompanied by a whimsical team: Jeanne Balibar as the picaresque heroine, Marie-Noëlle as her horse, Thierry Dupont as Sancho Panza, and himself in the role of the donkey... *Démonter les remparts pour finir le pont* is an unprecedented collaboration with Gwenaël Morin who, starting in 2023 and for four years, will be creating a play based on the repertoire and in relation to the quest language of each edition. Con su teatro apasionado, Gwenaël Morin se lanza al asalto del Quijote para ponerlo patas arriba. Persigue la utopía a través del caos rodado de un excéntrico equipo.

Création Festival d'Avignon 2024
En français
In French

Qu'il enchaine les tragédies de Sophocle en pleine campagne sous une pluie battante ou qu'il joue Shakespeare à grande vitesse, les spectacles de Gwenaël Morin donnent l'impression de s'inventer sur le vif. De Don Quichotte — l'hidalgo qui veut vivre comme dans les romans de chevalerie — le metteur en scène a gardé la volonté farouche d'éprouver le théâtre au contact de la vie. Il se lance à l'assaut du chef-d'œuvre de Cervantes avec la promesse de le mettre sens dessus dessous, entouré par une équipe fantasque : Jeanne Balibar en héroïne picaresque, Marie-Noëlle qui campe sa monture, Thierry Dupont en Sancho Panza et lui-même dans le rôle de l'âne portant fardeau... *Démonter les remparts pour finir le pont* invite Gwenaël Morin à créer pour chaque édition une pièce à partir du répertoire et en relation avec la langue invitée.

1 2 3 | 6 7 8 | 10 11 12 13 |
15 16 17 18 19 20 JUILLET À 22H
JARDIN DE LA RUE DE MONS,
MAISON JEAN VILAR
2H

Quichotte
d'après Miguel de Cervantes
France

THÉÂTRE

Avec Jeanne Balibar, Thierry Dupont, Marie-Noëlle, Gwenaël Morin en alternance avec Léo Martin
Texte d'après Miguel de Cervantes
Adaptation, mise en scène et scénographie Gwenaël Morin
Lumière Philippe Gladieux
Assistanat à la mise en scène Léo Martin
Travail vocal Myriam Demour
Costumes Elsa Depardieu
Régie générale et lumière Lotic Even
Régie plateau Jules Guittier
Production et diffusion Lison Bellanger, Emmanuelle Ossena, Charlotte Pesle Beal (Epic productions)
Production déléguée Compagnie Gwenaël Morin - Théâtre Permanent
Coproduction Festival d'Avignon, La Villette (Paris), Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Bonlieu Scène nationale d'Annecy, Théâtre Garonne Scène européenne (Toulouse), Les Césaires Théâtre de Lyon, L'Oiseau-Mouche (Roubaix), Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence), Théâtre Sorano Scène conventionnée (Toulouse), Théâtre Saint-Gervais (Genève), Malraux Scène nationale Chambéry Savoie
Avec le soutien du ministère de la Culture Drac Auvergne-Rhône-Alpes, Ensatt Résidences Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, La Ménagerie de verre (Paris), La Villette (Paris), Festival d'Avignon, Maison Jean Vilar (Avignon)

La compagnie Gwenaël Morin - Théâtre Permanent est conventionnée par la Drac Auvergne-Rhône-Alpes.
L'Oiseau-Mouche Roubaix est en production déléguée pour Thierry Dupont.
Gwenaël Morin est artiste associé au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine et à Bonlieu Scène nationale d'Annecy.
Don Quichotte de Miguel de Cervantes, traduction Louis Viardot, est publié aux éditions Le Livre de Poche.
Vous retrouverez une bibliographie autour de ce spectacle à la librairie du Festival à la Maison Jean Vilar.



Entretien avec Gwenaël Morin

Dans le cadre de *Démonter les remparts pour finir le pont*, le Festival vous invite à créer chaque année une pièce à partir du répertoire et en relation avec la langue invitée. Comment *Quichotte* s'inscrit-il dans la continuité du *Songe* que vous avez créé lors de la dernière édition ?

Gwenaël Morin

L'année dernière, j'ai pu remarquer à quel point les spectateurs étaient généreux. Ils ont eu envie de participer à une expérience qui va au-delà d'une simple réflexion autour d'un texte. Ils voulaient mieux comprendre la façon dont se fabrique un spectacle. Avec *Quichotte*, nous allons vers une montée en puissance de ce dispositif qui me permet de créer quasiment à vue. Cette année, dès le printemps, j'ai tenu une permanence ouverte à tous. J'ai invité ceux qui voulaient bien faire du théâtre avec moi à des ateliers. Ces ateliers m'ont permis de partager les questions que nous nous étions posées à propos de *Don Quichotte* lors des répétitions avec les acteurs. Le jardin de la rue de Mons à la Maison Jean Vilar est toujours notre point d'ancrage. J'aime l'idée de réinvestir ce lieu, d'en faire le foyer ardent de ce cycle. Pour moi, *Le Songe* et *Quichotte* tentent de faire exister quelque chose qui n'existe pas encore, de faire apparaître ma vision du théâtre. Une production de sens pour tenir face au chaos.

« Ce désir peut paraître vertigineux ou mystique, mais c'est sur lui que je m'appuie pour réunir des gens heureux de rechercher du sens. »

Dans *Le Songe*, j'ai impliqué une joyeuse bande de quinquagénaires dans une sorte de jeu d'enfant, de théâtre fantasmé. Il en a été de même avec ce *Quichotte*.

Don Quichotte veut éprouver la littérature au contact du réel. Il sort de ses livres pour livrer bataille. Vous sentez-vous proche de ce personnage ? Qui est-il selon vous ?

Effectivement, comme Don Quichotte qui, armé de ses citations littéraires, se lance à l'assaut du réel au nom de la justice, je propose à mon tour de me lancer à l'assaut et du roman de Cervantès et du théâtre, armé de l'expérience que je me suis forgée au contact des plus illustres dramaturges : Shakespeare, Racine, Sophocle, Molière... Je suis touché par cet homme qui décide de prendre à bras-le-corps ce qu'il a lu pour se confronter à la réalité. D'une certaine manière, c'est ainsi que je fabrique du théâtre. Je prends ce qu'il y a dans un livre et je le transforme pour vérifier ce que cela pourrait donner dans la réalité. Dans le roman, Cervantès se demande comment, à un moment donné, une philosophie de vie produit une transformation du monde.

« Je suis profondément habité par ce désir héroïque de faire du théâtre, non pas avec une lance mais en travaillant la réalité pour la transformer à partir des outils du théâtre. »

Quand je pense à ce personnage, je pense d'abord à Cervantès lui-même qui, à 24 ans, participe à la bataille de Lépante où s'affrontent la flotte ottomane de Sélim II et la flotte de la Sainte-Ligue qui sortira victorieuse. Lui se fait capturer et réduire en esclavage par les Turcs. Pendant cinq ans, la littérature est son refuge : une mise à distance du réel. C'est une situation qu'a connue une part importante de la population masculine européenne à l'époque. Les géants que voit surgir Don Quichotte s'apparentent à une réaction post-traumatique : une réaction à la violence de cette guerre.

Don Quichotte était-il une échappatoire pour Cervantès ?

Cervantès utilise la littérature non plus comme une échappatoire, mais comme une alternative à la civilisation occidentale qui est en train de conquérir le monde. Don Quichotte se bat contre les fantômes sur lesquels son monde, l'Europe, s'est construit pour que cela ne se reproduise plus. Il n'est pas ce doux dingue qui a lu tellement de livres qu'il a l'impression de voir une réalité pixelisée. Il attaque frontalement les idéologies, notamment religieuses, qui génèrent de la violence. Ce roman épique peut aussi se lire comme une sorte de parodie. Il montre ce qui se passe quand les textes sont utilisés pour diffuser une idéologie qui transforme la réalité. Cervantès avance l'idée que certains combats n'ont parfois aucun sens et détruisent ceux qui les mènent, au nom de ce qu'ils ont lu. Avec ce personnage, Cervantès ouvre des espaces pour penser autrement, pour se libérer de cette réalité et la dépasser. Il refuse de se résigner mais le fait sans colère ni méchanceté : plutôt avec humour et amour. C'est ainsi que j'envisage le rôle de Sancho Panza.

« Dans le roman, il propose une alternative politique assez géniale : la bienveillance, l'écoute, l'amour comme seule utopie viable finalement. »

Le roman est drôle mais vous dites qu'il est surtout cruel...

Au cours des premières répétitions, nous avons mis en jeu la suite des péripéties que vit Don Quichotte. Cela a mis en évidence la succession de brutalités, de violences et d'humiliations qu'il subit, soit à cause de ses actes hallucinés, soit infligés en représailles ou gratuitement par ceux qui jouissent de sa crédulité et de son aveuglement. Dans le roman, cela provoque presque systématiquement des rires, des moqueries. Les scènes de brimades, tortures et autres punitions sont toujours écrites sur le ton de la comédie pour provoquer chez le lecteur complice un maximum d'allégresse.

Mais Don Quichotte résiste : sous le harcèlement des sarcasmes et la brutalité de la norme, il continue d'aspirer à l'inaccessible étoile. Les effets de sa résistance sont dérisoires : il endommage un moulin, décime des moutons, des chèvres...

« Sa méthode n'est probablement pas la bonne, mais sa folie est nécessaire, libératrice, saine et sincère. Elle ébranle les limites de nos enfermements. »

Comment avez-vous découpé ce vaste roman pour l'adapter au théâtre ? Quels sont les grands épisodes que vous avez retenus ?

Je n'ai pas du tout cherché à rester fidèle au roman, à en faire une sorte de rébus à partir d'épisodes emblématiques. J'ai décidé de m'emparer du texte par effraction. Comme s'il s'agissait d'une sorte de manuel de théâtre. Par chapitre, j'ai essayé de dégager des matières, des modes de théâtralité spécifiques à partir de la narration, des dialogues, de l'action... Cela m'a permis de construire une vision panoptique de l'œuvre à partir du personnage de Dulcinée et de l'amour que Don Quichotte lui porte.

Jeanne Balibar joue Quichotte, Thierry Dupont joue Sancho Panza, Marie-Noëlle joue Rocinante, le cheval de Quichotte, et vous interprétez l'âne Rucio, el burro. Comment avez-vous imaginé ces rôles ?

Comme une équipée à quatre ! Je n'ai pas spécialement envisagé les personnages du roman comme autant de rôles pour le théâtre. Je me suis intéressé aux figures. C'est pour cela que Jeanne joue Quichotte par exemple : parce qu'elle peut aussi incarner le fantôme de Dulcinée, ce rêve de l'autre, cette quête amoureuse. Dans la pièce, sa présence est celle de l'altérité absolue. Je pense que le meilleur moyen de monter *Don Quichotte* est de trouver sa Dulcinée et de lui demander de jouer le rôle ! D'autant que Dulcinée est toujours un guide, un phare pour Don Quichotte. Marie-Noëlle incarne un cheval très volontaire et qui est le véritable vecteur du roman. Dans le roman, Rocinante décide du chemin que va prendre l'équipée et il renvoie à Don Quichotte sa propre image, celle avec laquelle il va devoir se battre. L'âne est celui qui porte le fardeau. Thierry Dupont est celui qui prend soin de l'autre, qui protège l'ensemble des hallucinations de Quichotte... Mais à trop décrire chacune et chacun, on risque de circonscire Don Quichotte : laissons-le se révéler à nous par lui-même.

Entretien réalisé en janvier 2024

Interview in English



Gwenaël Morin

Après des études d'architecte, Gwenaël Morin s'engage dans la voie du théâtre. À partir de 2009, il expérimente aux Laboratoires d'Aubervilliers le « théâtre permanent » sur trois principes : jouer tous les soirs, répéter tous les jours, transmettre en continu. Il y a monté *Woyzeck*, *Hamlet*, *Bérénice*, *Antigone*... Il dirige le Théâtre du Point du jour à Lyon de 2013 à 2018 où il crée *Les Molière de Vitez* et *Les Tragédies de juillet*. De Beckett à Sophocle, en passant par Molière, Racine et Shakespeare, chantres d'un théâtre brut, toujours en transformation, ses mises en scène radicales arrachent le comédien aux artifices de la représentation pour mieux réduire la distance entre le public et la puissance des textes du répertoire. En 2023, les spectateurs d'Avignon ont assisté à sa mise en scène du *Songe* qui ouvrait son aventure théâtrale avec le Festival à l'invitation de Tiago Rodrigues : proposer lors de chaque édition (2023 - 2026) une œuvre en relation avec la langue invitée.

→ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Gwenaël Morin dans la cour du cloître Saint-Louis

• La matinale le 3 juillet à 10h30

• *Les mille et une vies de Don Quichotte* avec *La Nouvelle Revue française* le 4 juillet à 11h30

• *Créer avec les publics, décentrer les savoirs* avec SACRe – ESAA le 17 juillet à 11h

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES à Utopia-Manutention

• *Honor de cavallería* d'Albert Serra et rencontre avec le réalisateur le 4 juillet à 15h

LES BELLES HEURES DES AUTEURS AVEC ARTCENA

• *Quichotte hier et aujourd'hui : faire de la fiction sa réalité ?*

et rencontre avec Gwenaël Morin le 10 juillet à 17h